

LA PREUVE LA PLUS CONVAINCANTE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jn 11.51, 52 ; Ep 2.13-16 ; 2 Co 5.17-21 ; Ep 4.25-5.2 ; Rm 14.1-6 ; Ac 1.14.

Verset à mémoriser

« Or il ne dit pas cela de lui-même ; mais, comme il était le grand prêtre cette année-là, il annonça, en prophète, que Jésus allait mourir pour la nation – et non pas seulement pour la nation, mais aussi pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. »

(Jean 11.51, 52)

La semaine dernière, nous avons étudié comment l'unité est rendue visible par un message commun, centré sur Jésus comme Sauveur et sur les vérités des Écritures, message qui doit être mis en avant dans le temps de la fin. Nous sommes qui nous sommes à cause du message que Dieu nous a donné et de l'appel que nous avons reçu de le propager au monde.

Cette semaine, nous nous concentrons sur l'unité visible de l'Église, exprimée dans la vie quotidienne des chrétiens et dans la mission de l'Église. D'après Jésus, l'Église ne se contente pas de proclamer le message du salut de Dieu et de réconciliation. L'unité de l'Église est également en soi une expression essentielle de cette réconciliation. Dans un monde cerné par le péché et la rébellion, l'Église se dresse comme un témoignage visible de l'œuvre salvatrice et la puissance de Christ. Sans l'unité et la solidarité de l'Église dans son témoignage unanime, la puissance de salut de la Croix ne pourrait être visible dans ce monde. « *L'union avec le Sauveur crée des liens réciproques. Cette union est pour le monde la preuve la plus convaincante de la majesté, de l'efficacité du Christ, et de son pouvoir d'éliminer le péché* »³⁰

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 1^{er} décembre.

30. Commentaires d'Ellen White, *The SDA Bible Commentary* [Commentaire biblique adventistes], vol. 5, p. 1148. Voir également Ellen G. White, *Pour un bon équilibre mental spirituel*, vol. 1, chap. 4, p. 30.

DIMANCHE 25 novembre

Sous la croix de Jésus

À l'instar de bien d'autres bénédictions spirituelles que Dieu accorde à son peuple, l'unité de l'Église est également un don de Dieu. L'unité n'est pas une création humaine, à laquelle on parviendrait à force d'efforts, de bonnes œuvres, et d'intentions. Fondamentalement, Jésus-Christ crée cette unité par sa mort et sa résurrection. Quand, par la foi, nous nous approprions sa mort et sa résurrection à travers le baptême et le pardon de nos péchés, quand nous nous réunissons dans la communion fraternelle, et quand nous partageons le message des trois anges avec le monde, nous sommes unis avec lui et les uns avec les autres.

Lisez Jean 11.51, 52 et Éphésiens 1.7-10. Quel événement de la vie de Jésus est le fondement de l'unité parmi nous en tant qu'adventistes du septième jour ?

« Or il [Caïphe] ne dit pas cela de lui-même ; mas, comme il était grand prêtre cette année-là, il annonça, en prophète, que Jésus allait mourir pour la nation — et non pas seulement pour la nation, mais aussi pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés ». (Jn 11.51, 52).

*Comme il est étrange que Dieu soit passé par Caïphe pour expliquer le sens de la mort de Jésus, alors que Caïphe ignorait ce qu'il faisait en condamnant Jésus à mourir ! Le prêtre ne soupçonnait pas non plus la profondeur de sa déclaration. Caïphe pensait faire une déclaration politique. Mais Jean s'est servi de cette déclaration pour révéler une vérité fondatrice sur ce que la mort substitutive de Jésus signifiait pour tous ceux du peuple de Dieu qui étaient fidèles, et qui seraient un jour rassemblés dans l'unité ». Quelles que soient nos autres croyances en tant qu'adventistes du septième jour, quel que soit le message que nous sommes les seuls à proclamer, le fondement de notre unité se situe dans notre acceptation partagée de la mort de Christ en notre faveur. En outre, nous vivons également cette unité en Christ par le baptême. « **Car vous êtes tous, par la foi, fils de Dieu en Jésus-Christ. En effet, vous tous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ.** » (Ga 3.26, 27) « Le baptême est un autre lien que nous, les adventistes, avons en commun, car il symbolise notre foi en Christ. Nous avons le « même Père, ainsi, nous sommes tous fils et filles de Dieu. Et nous avons un même Sauveur, dans la mort et la résurrection duquel nous sommes baptisés » (Rm 6.3, 4).*

Quelles que soient les différences spirituelles, sociales, ethniques, et politiques qui peuvent exister en notre sein, pourquoi notre foi commune en Jésus devrait-elle transcender toutes ces divisions ?

LUNDI 26 novembre

Ministère de réconciliation

Notre monde est connu pour le désordre, les bouleversements, les conflits et les guerres qui y règnent. Tous ces facteurs affectent nos vies sur le plan personnel, collectif, et national. Parfois, c'est comme si notre vie entière était en guerre. Mais la division et le désordre ne prévaudront pas toujours. Dieu est en mission, il veut créer l'unité cosmique. Le péché a abouti à la division, mais le plan éternel de Dieu en vue de la réconciliation apporte la paix et la plénitude.

Dans *Éphésiens 2.13-16*, Paul met en avant les principes que Christ a suivis afin d'apporter la paix parmi les chrétiens : par sa mort sur la croix, Jésus a fait des Juifs et des Gentils un seul peuple, et il a renversé les barrières ethniques et religieuses qui les séparait. Si Christ a pu accomplir cela avec les Juifs et les Gentils au 1^{er} siècle, à combien plus forte raison peut-il toujours abattre les barrières raciales, ethniques et culturelles qui divisent les gens au sein de notre propre Église aujourd'hui ! Et avec ce point de départ, nous pouvons atteindre le monde.

Dans 2 Corinthiens 5.17-21, Paul déclare qu'en Christ, nous sommes une nouvelle création, réconciliés avec Dieu. Quel est donc notre ministère dans ce monde ? Quelles différences pourrions-nous faire dans nos quartiers en tant que corps d'Église uni ?

En tant que nouvelle création de Dieu, les croyants reçoivent un ministère crucial, un triple ministère de réconciliation.

1° Notre Église est composée de croyants qui étaient jadis séparés de Dieu mais qui, par la grâce salvatrice du sacrifice de Christ, sont désormais unis à Dieu par le Saint-Esprit. Nous sommes le reste appelé à proclamer un message au monde pour la fin des temps. Notre ministère consiste à inviter ceux qui sont encore séparés de Dieu à se réconcilier avec lui et à nous rejoindre dans notre mission.

2° L'Église est également un peuple constitué de gens réconciliés entre eux. Être unis en Christ signifie que nous sommes unis les uns aux autres. Ce n'est pas simplement un idéal élevé, cela doit être une réalité visible. La réconciliation mutuelle, la paix et l'harmonie parmi les frères et sœurs, sont caractéristiques que Jésus-Christ est notre Sauveur et Rédempteur. « **Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples.** » (*Jn 13.35*)

3° Par ce ministère de réconciliation, l'Église dit à l'univers que le plan de la rédemption est réel et puissant. Le grand conflit concerne Dieu et son caractère. Dans la mesure où l'Église cultive l'unité et la réconciliation, l'univers voit l'action de la sagesse Éternelle de Dieu (voir *Ep 3.8-11*).

MARDI 27 novembre

Unité pratique

En 1902, Ellen G. White a écrit : « *Ce que le Christ était sur la terre, le chrétien doit s'efforcer de l'être. Jésus est notre modèle, non seulement dans sa pureté immaculée, mais dans sa patience, son amabilité, son enjouement. Ces paroles nous rappellent l'appel de Paul aux Philippiens : Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ* » (Ph 2.5).

Lisez Éphésiens 4.25-5.2 et Colossiens 3.1-17, **puis répondez à ces deux questions : Dans quels domaines de notre vie en particulier sommes-nous invités à manifester notre fidélité envers Jésus ? Comment pouvons-nous être des témoins de l'Évangile de Jésus dans notre vie publique ?**

La Bible compte de nombreux autres passages qui invitent les chrétiens à suivre l'exemple de Jésus et à être des témoignages vivants de la grâce de Dieu auprès des autres. Nous sommes également invités à rechercher le bien-être d'autrui (Mt 7.12), à porter les fardeaux les uns des autres (Ga 6.2), à vivre avec simplicité, à nous focaliser sur la spiritualité intérieure plutôt que sur l'apparence extérieure (Mt 16.24-26 ; 1 P 3.3, 4), et à suivre des pratiques de vie saines (1 Co 10.31). « *Bien-aimés, je vous encourage, comme des exiles et des étrangers, à vous abstenir des désirs de la chair qui font la guerre à l'âme. Ayez une belle conduite parmi les gens des nations, pour que, sur le point même où ils vous accusent de faire le mal, ils voient vos belles œuvres et glorifient Dieu au jour de son intervention.* » (1 P 2.11, 12)

Nous arrive-t-il souvent de sous-estimer l'impact du caractère chrétien sur ceux qui nous observent ? La patience manifestée dans les moments d'agacement, une vie de rigueur au sein des tensions et des conflits, un esprit doux en réaction à l'impatience et aux paroles dures, sont des marques de l'esprit de Jésus que nous sommes invités à imiter. Quand les adventistes du septième jour témoignent de concert dans un monde qui comprend de travers le caractère de Dieu, ils deviennent une puissance pour le bien et pour la gloire de Dieu. En tant que représentants de Christ, les croyants doivent être connus non seulement pour leur rectitude morale, mais également pour leur intérêt concret pour le bien des autres. Si notre vécu religieux est authentique, il ne restera pas caché, et aura un impact dans le monde. Un corps unifié de croyants révélant le caractère de Christ au monde constitue en effet un témoignage puissant.

Quel genre de témoignage présentez-vous aux autres ?

Dans votre vie, qu'est-ce qui pourrait leur donner envie de suivre Jésus ?

31. Ellen G. White, *Signs of times*, 16 juillet 1902 ; voir également Ellen G. White, *Le colporteur évangéliste*, chap. 10, p. 84.

MERCREDI 28 novembre

L'unité au sein de la diversité

Dans *Romains 14 et 15*, l'apôtre Paul traite de questions qui causaient de profondes divisions dans l'Église de Rome. Sa réponse fut d'inviter les Romains à faire preuve de tolérance et de patience les uns envers les autres, et à ne pas diviser l'Église à cause de ces préoccupations. Que peut-on apprendre de ses conseils ?

Lisez *Romains 14.1-6*. Quels problèmes de conscience poussaient les membres d'Église de Rome à se juger et à ne pas manger les uns avec les autres ?

Vraisemblablement, ces questions étaient liées à l'impureté cérémonielle juive. Selon Paul, il s'agissait de « *décision de questions douteuses* » (*Rm 14.1*, DRB), ce qui indique que ce n'étaient pas des questions de salut, mais d'opinion qu'on aurait dû laisser à la conscience individuelle (voir *Rm 14.5*).

Ces disputes concernaient d'abord le type de nourriture consommé. La consommation des animaux interdits de *Lévitique 11* n'était pas le problème dont traitait Paul ici. Rien n'indique que les premiers chrétiens se soient mis à consommer du porc ou d'autres animaux impurs à l'époque de Paul, et nous savons que Pierre ne consommait pas de telles viandes (voir *Ac 10.14*). De même, le fait que les faibles ne consumaient que des légumes (*Rm 14.2*) et que la controverse incluait également des boissons (*Rm 14.17, 21*) indiquent que la préoccupation concernait l'impureté cérémonielle. On le voit de manière supplémentaire par l'emploi du terme « souillé » (*koinos*), dans *Romains 14.14*. Ce terme est employé dans l'ancienne traduction grecque de l'Ancien Testament pour faire référence aux animaux souillés, et non aux animaux impurs de *Lévitique 11*.

Apparemment certaines personnes dans l'Église de Rome refusaient de participer aux repas fraternels car elles n'étaient pas convaincues que la nourriture fût préparée convenablement, ou qu'elle n'avait pas été sacrifiée aux idoles. C'est la même chose pour l'observation de certains jours. Il n'est pas question ici de l'observation hebdomadaire du sabbat, car nous savons que Paul l'observait de manière régulière (*Ac 13.14; 16.13; 17.2*). Il s'agit probablement d'une référence aux différentes fêtes juives ou aux jours de jeûne. L'intention de Paul dans ces versets est d'exhorter à la tolérance envers ceux qui sont sincères et consciencieux dans leur observance de ces rituels, tant qu'ils ne les considéraient pas comme un moyen de salut. L'unité parmi les chrétiens se manifeste dans la patience et la tolérance quand ils' sont parfois en désaccord sur certains points, en particulier quand ils ne sont pas essentiels à notre foi.

En classe, posez cette question : Y a-t-il quelque chose que nous croyons et pratiquons en tant qu'adventistes du septième jour et que tous les adventistes ne sont pas obligés de croire et de suivre ?

JEUDI 29 novembre

L'unité dans la mission

Comparez l'humeur des disciples pendant la Cène dans Luc 22.24 à celle juste avant l'expérience de la Pentecôte dans Actes 1.14 et 2.1, 46. Qu'est-ce qui a fait une telle différence dans leur vie ?

Dans Actes 1.14 et 2.46, L'expression « *d'un commun accord* » signifie également « *persévéraient d'un même esprit* ». C'était le résultat du temps passé ensemble en un même endroit, à chercher dans la prière l'accomplissement de la promesse de Jésus de leur envoyer le Consolateur.

Pendant qu'ils attendaient, il aurait été difficile pour eux de se mettre à se critiquer mutuellement. Certains auraient pu rappeler à Pierre son reniement (Jn 18.15-18 ; 25- 27), et à Thomas le fait qu'il avait douté de la résurrection (Jn 20.25). Ils auraient pu rappeler à tous que Jean et Jacques avaient demandé à recevoir les positions de pouvoir dans le royaume de Jésus (Mc 10.35-41), ou que Matthieu avait été un collecteur d'impôts méprisé (Mt 9.9). Mais, « *pendant ces jours de préparation, les disciples sondèrent leurs cœurs. Ils sentaient leurs besoins spirituels, et suppliaient le Seigneur de leur accorder l'onction sainte qui les rendrait propres à sauver les âmes. Mais ils ne demandaient pas ces bénédictions pour eux seuls. Ils se préoccupaient vivement du salut de leurs semblables. Ils savaient que l'Évangile devrait être porté au monde, et ils désiraient recevoir la puissance promise par le Christ* ».32

La communion fraternelle entre les disciples et l'intensité de leurs prières les préparèrent pour cette expérience historique de la Pentecôte. À mesure qu'ils s'approchaient de Dieu et qu'ils mettaient de côté leurs différences personnelles, les disciples étaient préparés par le Saint-Esprit à devenir les témoins audacieux et courageux de la résurrection de Jésus. Ils savaient que Jésus avait pardonné leurs nombreux défauts, et cela leur donna du courage pour persévérer. Ils savaient ce que Jésus avait fait dans leurs vies. Ils connaissaient la promesse du salut qui se trouve en lui, et ainsi « *un seul intérêt prévalait, un seul sujet d'émulation éclipsait tous les autres : refléter le caractère du Christ, travailler à l'édification de son royaume* ».33

Ne soyons donc pas surpris que le Seigneur ait pu faire de grandes choses à travers eux. Quelle leçon pour nous en tant qu'Église aujourd'hui !

C'est très facile de répéter ce qui ne va pas dans la vie d'autrui. Comment apprendre à mettre de côté les erreurs des autres, pour la cause supérieure de l'accomplissement de la volonté de Dieu dans une Église unie ?

32. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 4, p. 35.

33. *Ibid.*, chap. 5, p. 44.

VENDREDI 30 novembre

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, *Unité dans la diversité*, p. 96-100, dans *Évangéliser*.

La citation qui suit contribue à révéler comment l'Église primitive unie en Christ, a pu maintenir l'unité malgré ses différences, et devenir ainsi un puissant témoin pour le monde.

« Dans l'Église, la Bible illustre la manière dont le Saint-Esprit a guidé l'Église primitive dans son processus de prise de décision. Cela s'est fait d'au moins trois manières, étroitement liées : par des révélations (par exemple, l'Esprit disait aux gens quoi faire ; Corneille, Ananias, Philippe ; et peut-être le tirage au sort), par les Écritures (l'Église parvint à une conclusion en employant les Écritures), et le consensus (l'Esprit a agi de l'intérieur du groupe, de manière presque imperceptible, en créant un consensus par le dialogue et l'étude, au terme desquels l'Église a pris conscience que l'Esprit était à l'œuvre en son sein). Il semble que lorsqu'il a dû faire face à des controverses culturelles, doctrinales et théologiques au sein de la communauté de croyants, le Saint-Esprit a agi par le consensus dans sa prise de décision. Nous voyons par là le rôle actif joué par la communauté de croyants et non pas seulement par ses dirigeants, ainsi que l'importance de prier pour le discernement. La direction du Saint-Esprit est palpable dans la compréhension qu'avait le groupe de la Parole de Dieu, dans l'expérience de la communauté et ses besoins, et à travers l'expérience de ses dirigeants dans leur ministère. Différentes décisions collectives ont été prises grâce à un processus guidé par le Saint-Esprit, et dans lequel les Écritures, la prière, et l'expérience étaient des éléments de réflexion théologique. »³⁴

À méditer

- En classe, passez en revue votre réponse à la question de mercredi sur la manière dont nous décidons quels enseignements et quels pratiques sont essentiels pour nous en tant qu'adventistes, et ceux et celles qui ne le sont pas.
- Quelles sont nos relations avec les chrétiens d'autres Églises qui, comme nous, croient en la mort et la résurrection de Jésus ?

Résumé

La preuve la plus convaincante de l'unité, c'est quand des frères et des sœurs s'aiment comme Jésus les aime. Le pardon de nos péchés et le salut que nous avons en commun en tant qu'adventistes sont les meilleurs liens de notre communion fraternelle. En Christ, nous pouvons ainsi montrer au monde notre unité et témoigner de notre foi commune. Rien de moins.

34. Denis Fortin, «The Holy Spirit and the Church», [Le Saint-Esprit et l'Église], dans Angel Manuel Rodriguez, ed., *Message, Mission, and Unity of the Church* [Message, mission et unité de l'Église], p. 321, 322.